



N°12 - Mai - Septembre 2009

## Etrange pèlerinage

Par Kenaz

Suite au chômage forcé des rédacteurs de l'Écho d'Hyrule, j'ai décidé de partir en voyage autour du monde. Mon but étant de revenir aux sources pour me découvrir. Je vais donc, dans cet article, partager avec vous mon journal de bord...

4 novembre 2008

Jour de départ! Cela faisait une semaine que je préparais mes bagages. Je révisai une dernière fois la liste que j'avais préalablement écrite pour être sûr et certain de ne rien oublier.

J'avais tout: une paire de chaussettes de rechange et mon bâton de marche. Je mis alors la main sur la porte de ma modeste demeure dans l'intention de l'ouvrir lorsque je me rendis compte que j'avais oublié ma bourse contenant mes rubis sur ma table de chevet.

Je tendis donc le bras pour la prendre et je l'accrochai à ma ceinture (puisque mes deux mains étaient déjà occupées avec mes chaussettes et mon bâton).

Je sortis de chez moi.

Devinez sur qui je tombai! Ou plutôt à travers qui je passai... Mon cher ami Cédricque!

Et oui, mon ami Poe alcoolique!

Il s'apprêtait à venir passer quelques jours chez moi et à vider ma réserve d'alcool (si on peut appeler ça une réserve...).

Voyant que j'étais attriqué en aventurier avec ma paire de chaussettes dans une main et mon bâton de marche dans l'autre, il me demanda s'il pouvait m'accompagner. Je lui répondis qu'il ne savait même pas où j'allais ni combien de temps je partais.

Il me fit ensuite remarquer que personne ne l'attendait chez lui et que je n'étais pas en mesure de refuser puisque je n'étais même pas allé célébrer la Fête des Morts avec lui l'année précédente. Cette remarque me fit sentir coupable. J'acceptai alors qu'il m'accompagne durant mon périple.

Nous marchâmes pendant quelques heures en se parlant de tout et de rien quand, la larme à l'oeil, mon compagnon me confia qu'il avait toujours voulu faire le tour des tavernes et des brasseries pour, un jour, découvrir LA bière qui lui permettrait, l'espace d'un instant, d'atteindre les cieux. Écoutant un tel cri du coeur, je ne pus m'empêcher d'accepter sa demande.

Le but de mon voyage allait donc changer. "Revenir aux sources pour me découvrir" allait plutôt devenir "aller aux sources d'eau de vie pour me dévoiler"...

6 novembre 2008

Marchant depuis 2 jours dans la forêt, nous décidâmes qu'il était temps de choisir une destination sinon notre randonnée n'allait nous mener nulle part. Étant donné que nous nous trouvions déjà dans la forêt, nous décidâmes d'aller emprunter le portail menant à Termina. Par contre, ne sachant pas le chemin pour nous y rendre, nous partîmes vers ce qui nous sembla être l'est.

Et grâce au sixième sens de Monsieur Cédricque, nous trouvâmes ce foutu portail près de 5 heures plus tard.

Nous empruntâmes le passage et nous nous retrouvâmes à Bourg-Clocher. Nous interceptâmes un petit homme aux cheveux mauves portant un masque de renard (comme les gens peuvent être étranges parfois...) qui partit en courant lorsque nous essayâmes de lui parler.

Nous ne le poursuivîmes pas à cause de la fatigue que nous avons accumulée au cours des multiples heures de marche que nous avons faites. Nous demandâmes donc à un autre habitant des lieux la direction pour se rendre à la taverne de la ville.

Il pointa son index vers le ciel... (silence) ...Comment, diable, les trois déesses allait-elles pouvoir m'aider à trouver une taverne au beau milieu d'une ville!

Nous comprîmes à cet instant qu'il ne pointait pas le ciel, mais la pancarte accrochée juste au dessus de nous... Sur celle-ci, on pouvait lire l'inscription "Bar à lait"... (silence) ...En espérant qu'ils ne vendent pas uniquement de ce breuvage mammaire sans alcool.

Dès notre entrée, Cédricque se dirigea droit vers le bar pour constater qu'ils ne vendaient pas uniquement du lait. Quel soulagement! Mon ami Poe commanda ce que le vendeur qualifiait de "meilleur" et, pour ma part, je pris un verre de fort pour essayer de me faire oublier les affreux maux de pieds que j'avais.

Après la soirée, nous partîmes nous coucher dans la seule auberge de tout Bourg-Clocher où une jolie demoiselle prénommée Anju travaillait.

Avant de s'endormir, mon ami spectral me confia que la bière qu'il avait goûtée (je dirais plutôt ingurgitée...) était une des pires bières avec laquelle sa langue avait eu contact de toute sa vie et aussi de sa post-vie.

En espérant que l'on puisse en trouver une meilleure que celle-ci dans la prochaine ville que nous allons visiter.